

possibilité où je me serais trouvé de répondre à ces questions, si ce n'est à quelqu'une d'elles par-ci par-là. Je suis donc convaincu qu'il sera inculqué dans l'esprit des jeunes gens confiés aux soins des MM. Nesbit des connaissances que peu d'écoliers de leur âge possèdent ; et il n'y a pas à douter que les semences jetées ainsi de bonne heure dans l'esprit de ces jeunes gens ne produisent une abondante récolte d'intelligence.

Avant que l'assemblée se fût séparée, le président, M. Shaw, remarqua de nouveau,

Qu'il lui était arrivé, lorsqu'il était enfant, de ne recevoir que cette espèce d'éducation classique dont il avait été parlé dans le cours de la soirée, et que le résultat en avait été, qu'en entrant dans le monde, il s'était trouvé dépourvu de presque toutes les espèces de connaissances nécessaires dans les affaires de la vie. Il était certainement étonnant que jusqu'à cette époque, on n'eût pas regardé comme nécessaire de mettre les hommes en état de remplir les devoirs pratiques de la vie, avant qu'ils eussent laissé les universités, ou en d'autres termes, avant qu'ils eussent *achevé* leurs études.

D'après ces procédés, on peut voir comment on s'engage en Angleterre le sujet d'une éducation convenable à des agriculteurs, et combien on y juge cette éducation indispensable à tous ceux qui s'adonnent à la culture de la terre. Il est vraiment étonnant qu'une telle découverte n'ait été faite qu'à une époque avancée du dix-neuvième siècle. Les jeunes gens destinés à toute affaire ou profession autre que l'agriculture, reçoivent l'éducation qui leur doit servir par la suite ; mais quant aux enfans des cultivateurs, il n'a pas été jugé à propos qu'ils reçussent, au moyen de livres convenables, la moindre instruction concernant l'art qu'ils doivent pratiquer. Les idées changent maintenant, et nous espérons qu'elles continueront à changer, jusqu'à ce qu'il soit généralement établi en principe, qu'il est nécessaire de donner à tout jeune agriculteur une éducation agricole. Par la lettre suivante de M. Nesbit, on voit que cet habile et industrieux instituteur fait promener ses élèves par les campagnes, afin

de leur faire mieux comprendre les choses qu'il leur enseigne dans son école.

EXAMEN ANNUEL A L'ACADÉMIE DE MM. NESBIT.

A l'Editeur de l'Express de Mack-Lane.

Il y a certains points liés au système d'enseignement, qui, quoique passés à peu près sous silence à l'examen, n'en sont pas moins d'une importance assez grande pour me faire désirer de les mettre en relief sous les yeux de nos amis et du public.

On parle beaucoup présentement de la *théorie* ou de la *science*, comme n'étant pas d'accord avec la *pratique*. Il n'est pas généralement compris qu'une éducation *réellement scientifique* est une éducation *pratique*.

En enseignant à nos élèves la géologie, par exemple, nous ne nous contentons pas de leur donner quelques détails empreints de sécheresse ou de leur montrer quelques fossiles. Nous avons donné à nos élèves l'occasion d'étudier cette science, en visitant les localités où différents sols sont les mieux développés et les plus aisés à examiner.

Pour faire comprendre les travaux auxquels nous nous sommes livrés dans cette direction, l'année dernière, je mentionnerai les endroits que nous avons visités. Aux dernières fêtes de Pâques, nous avons conduit un nombre de nos élèves dans le Dorsetshire. Le marteau à la main, nous avons inspecté les bancs calcaires de Lyme Regis, et étendu nos observations, l'espace de plusieurs milles, le long des côtes, où les couches dénudées par la mer offrent de belles coupes naturelles. Nous avons visité les îles de Portland et de Purbeck, et dans le cours de notre excursion, nous avons examiné toutes les formations, depuis les tertiaires jusqu'au lias. Les échantillons ont été soumis à l'analyse chimique, et les résultats seront communiqués au public.

En mai, accompagnés de notre professeur de géologie, nous avons conduit environ vingt-cinq de nos écoliers à Reigate, dans Surrey ; et nous avons examiné soigneusement dans ce district, la totalité des sols, depuis la craie jusqu'au gazon, y compris une visite aux carrières de pierre grise de Goldstone.

Nous avons ensuite passé trois jours dans le voisinage de Folkestone, de Hythe et de Dover ; nous avons pu nous faire une idée assez juste du sol des environs, et avons recueilli un grand nombre de fossiles. Nous